

aborder, prodigue tour à tour caresses et coups de pied au ministère-parjure et à l'opposition. Encore quelque temps de cette vie de fatigue et d'inquiétude, et au lieu d'aborder, le voilà qui coule à fonds!

Rapportant un nouvel exemple de corruption ministérielle, un correspondant du 'Pays' disait dernièrement.

"Ne sommes-nous pas dans un temps où rien ne s'appelle par son nom, quand il s'agit de la chose publique?"

Ce correspondant se trompe: il y a quelque chose qui s'appelle véritablement par son nom: c'est le MINISTÈRE-PAR-JURE.

Pourquoi n'avoir mis qu'une seule caricature? disait un individu en voyant le dernier numéro de 'L'Observateur'.

Impossible d'en mettre plus d'une, car il y en a pour quatorze mille six cent treize louis!!!

Quelqu'un devant qui on disait que les comptes publics étaient corrects répondit:

—L'audition de ces comptes les montre corrects, mais l'addition en démontre la soustraction.

Pour avoir assisté au bal donné dernièrement, un dimanche, par le procureur général-Cartier, le colonel Playfair a été démis de ses fonctions de prédicateur.

Hélas! la loi de Lynch s'étend donc aux députés!

La scène suivante se passe à la cour de police:

Un forgeron que l'on a enlevé subitement de son ouvrage pour être témoin dans une cause, est prié de prêter serment avant de rendre témoignage.

Il prend l'Évangile, mais le juge croyant voir que la main du témoin n'a pas la blancheur voulue par la cour lui dit:

—Témoin, allez vous laver les mains.

—Juge, répond le forgeron, essayez le verre de vos lunettes.

Voici de quelles plumes se servent quelques unes de nos célébrités canadiennes:

Octave Crémazie, le chantre de Carillon se sert d'une plume de cygne.

Lenoir, a une plume de rossignol.

Chauveau, une plume de colibri

Daoust, le rédacteur du 'Pays', une plume d'aigle.

Eugène L'Écuyer, une plume de fauvette.

P. G. Huot, l'auteur de "La Huronne" une plume de ramier.

Emile H. Chavalier, une plume de jaseur.

Passons maintenant aux célébrités boeuf Tonnes et autres:

J. G. Barthe, le rédacteur du 'Canadien', a une plume de butor.

Le chevalier Taché, rédacteur du 'Courrier du Canada', une plume de dindon.

Joseph Cauchon, rédacteur du 'Journal de Québec', une plume d'autruche.

Le procureur général Cartier, une plume de vautour.

Le secrétaire provincial Alley, une plume de chat-huant.

Le maire Langevin une plume de paon.

Le promoteur Audette, une plume de perroquet.

Le député Turcotte, une plume de manchot.

Le docteur Rousseau, une plume arrachée à la queue d'un coq borgne.

Le conseiller Gauvreau, si l'on en croit ceux qui ont vu ses fameux comptes, ne se sert pas de plume, mais d'un morceau de 'blanc d'Espagne'. On doit comprendre, maintenant, pourquoi il y a tant d'erreurs dans les comptes fournis pour les phares!

Le beau Narcisse, président du Conseil Législatif écrit avec un bout de bois.

Messieurs Prevost, Marois, Gauthier et Brunet, une plume de martin-pêcheur.

Ceux qui calomniaient sous l'anonyme, une plume de harpie.

Ceux qui spéculent avec l'argent public, une plume de hibou.

EXTRAITS POUR RIRE.

*** EXCENTRICITÉ AMÉRICAINE — Le fait suivant s'est passé au Texas. Un juge venait de condamner à mort un pauvre diable du nom de John-John, convaincu de meurtre. Il lui adressa le discours suivant:—"John, la Cour avait eu réellement l'intention de retarder votre exécution jusqu'au printemps prochain; mais il fait bien froid, et notre prison se trouve dans le plus déplorable état. Toutes les vitres des fenêtres sont brisées, les cheminées fument; le nombre des pensionnaires est tellement considérable, que nous ne pouvons donner qu'une couverture à chacun d'eux. Pour toutes ces raisons, et pour abrégier autant que possible vos souffrances, nous avons décidé que votre exécution aura lieu demain matin après déjeuner, à l'heure qui conviendra le mieux au shérif, et qui vous sera le plus agréable."—On ne dit pas comment John-John a remercié la Cour de ses attentions si délicates.

*** On faisait fort mauvaise chère chez une dame que nous ne nommons pas. En revanche on calomniait beaucoup les absents "Si l'on ne mangeait pas un peu son prochain, ici, dit un convive il faudrait mourir de faim."

*** Les gens entachés de friponnerie font de la politique une lessive, et, pour se blanchir à nos yeux, se lavent dans nos opinions.

*** S'il est vrai qu'en France tout finit par des chansons, en guerre nous commençons toujours par là. Voici le refrain en forme d'aéroscriche expédié au général Autrichien Giulay, que tout le monde fredonne autour de moi:

Qénéral, si vraiment vous êtes
Intelligent, vous vous tiendrez
Un peu loin de nos bayonnettes;
T'avis est bon, vous le suivrez;
X moins que vous ne préférez
A voir clouer vos épaulettes.

*** L'hypocrite vole sa réputation, il fait l'honnête homme comme le filou fait le mouchoir.

*** Le génie prosterné devant le pouvoir ne prospère pas mieux que le blé couché par le vent; tous deux doivent mûrir debout.

*** Les hommes que les crises politiques élèvent au pouvoir ne font l'effet de ceris-volants qui ne montent dans les airs que tirés par la ficelle populaire, portés par le souffle orageux des révolutions, et fort embarrassés de se tenir quand il a cessé. Ceux, au contraire, que la considération seule y a conduits ne semblent des ballons qui ont en eux-mêmes le principe de leur ascension, et qui s'élèvent d'autant mieux que le temps est plus calme.

*** En politique, pour estimer les hommes, on regarde moins à leur vertu qu'à leur opinion, et plus à leur influence qu'à leur moralité.

*** La raison prouve sa grandeur en se posant de sublimes questions, et sa folie en prétendant les résoudre; ses 'pourquoi' planent, ses 'parce que' rampent.

*** Ah! pourquoi les pécheurs ne sont-ils pas, comme nos députés, enclins à l'amendement?

*** Un paysan ayant un procès vint parler au président. Il y avait déjà quatre heures qu'il attendait, quand le président le surprit les yeux fixés sur une inscription de quatre lettres qui signifiaient 'Pierre Pontus, Premier Président.' Eh! bien, mon ami, lui dit le président, que signifient ces quatre lettres? "Monsieur, répondit le paysan, je crois qu'elles veulent dire: 'Pauvres Plaidéurs' Prenez Patience."

CORPORATION.

27 mai.

Résolu—"Que des licences d'aubergiste soient accordées à Jean Gosselin, de la rue des Fossés, Edouard Riverin, de la rue des Prairies, et Evan Octavious Rees de la rue Saint Valier, quartier Jacques Cartier; à la veuve Sarah Brown, de la rue Champlain; à Mathew Houghton de la rue des Remparts, quartier du Palais; à Robert Johnston, de la rue Artillerie.